

Directeur politique : H.-D. COLLIN

ABONNEMENTS

Table of subscription rates for Metz, Alsace-Lorraine, Germany, and Paris.

En vente à PARIS à la Librairie Alsacienne-Lorraine, 1, rue de Métille.

Le Lorrain

Rédaction et Administration : 14, RUE DES CLERCS, METZ — Téléphone N° 31

ANNONCES La petite ligne... RÉCLAMES La ligne...

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal 14, rue des Clercs, à Metz et dans toutes les Agences d'étranger.

DÉCLARATION

Dans son compte rendu sur les débats qui ont eu lieu au mois de novembre dernier devant la Chambre correctionnelle de Metz contre le président du Souvenir Alsacien-Lorrain, le Lorrain a critiqué la façon dont le président, M. le conseiller Scheid, avait dirigé les débats.

H.-D. COLLIN. N. HOUPERT.

Notre nouveau Gouvernement

Nous avons donc un nouveau gouvernement et, tout compte fait, malgré les incidents si désagréables qui ont occasionné le départ des anciens ministres, leurs remplaçants ont fait bonne figure, produit une impression assez heureuse et ont été accueillis, sinon avec confiance, du moins avec une déférence qui autorise quelques espoirs.

semble des affaires, et M. de Stein pour son domaine de l'agriculture, se sont présentés de telle façon et ont parlé avec une simplicité et une rondeur qui ont paru si loyales que la Chambre, plutôt agréablement surprise, leur a fait en somme bon accueil, sans se départir de la réserve et de la dignité qui s'imposaient.

La Journée

Le Reichstag discute le budget de l'Office de la justice. Un orateur socialiste a parlé pendant deux heures et demie et s'est livré à de véhémentes attaques contre la manière dont la justice est administrée.

A Berlin on estime que la signature de l'accord franco-allemand sur l'Asie-Mineure aura lieu dans deux mois environ. On doit attendre pour cet acte définitif, la conclusion des négociations turco-allemandes et anglo-allemandes.

Le prince Guillaume de Wied arrivera prochainement à Londres, où il a l'intention de présenter ses hommages au Roi et de s'entretenir avec sir Edward Grey. Un déjeuner sera offert en son honneur au palais de Buckingham.

La réception de la délégation albanaise par le prince Guillaume de Wied au château de Neuviel est définitivement fixée au 19 février.

Les ambassadeurs des puissances à Constantinople n'ont pris connaissance qu'hier lundi de la réponse de la Turquie en ce qui concerne l'attribution des îles à la Grèce. Cette réponse est excessivement équivoque et contournée, mais ce n'est en somme qu'une protestation résignée.

Le grand-vizir a rendu hier matin à 11 heures à M. Panas, ministre plénipotentiaire de Grèce, la visite officielle que sa maladie l'avait obligé de retarder jusqu'à ce jour.

Au cours du conseil des ministres qui a eu lieu après le retour de M. Venizelos, sous la présidence du roi, le président du conseil a communiqué les détails de son voyage et a assuré ses collègues de la cordialité des rapports gréco-roumains. Il considère comme certaine l'acceptation par les puissances de la rectification de la frontière de l'Épire.

Le roi et le gouvernement, au cours du même conseil, se sont trouvés d'accord sur la nécessité du renforcement immédiat des forces navales grecques.

Les premiers résultats des élections en Roumanie sont un succès pour le parti gouvernemental.

Nouvelle séance agitée à la Chambre japonaise à propos d'une réduction des impôts accordée par le gouvernement.

Un amiral et un capitaine, compromis dans les scandales de la marine, comparaitront en Conseil de guerre. On ignore encore si le président du Conseil et le ministre de la marine démissionneront.

Chronique Générale

ALLEMAGNE

Le Kronprinz allemand malade. Berlin, 16 février. — La fièvre dont souffre le prince impérial a diminué cette nuit. On constate une amélioration générale de l'état du malade. La princesse impériale qui avait l'intention de revenir à Berlin a ajourné son retour.

Aéronautique: un nouveau record de distance pour les sphériques.

Berlin, 16 février. — L'aéronaute Derflinger qui était parti de Bitterfeld dans la nuit du 7 aux deux passagers, a atterri à Kirgischa, dans les Monts Oural (Russie) ce qui représente une distance de plus de 3.000 kilomètres et établirait le nouveau record de la distance.

L'état sanitaire dans l'armée allemande.

Berlin, 16 février. — Le correspondant à Berlin du Journal, de Paris, a télégraphié des renseignements au sujet de l'état sanitaire de l'armée allemande qui laisserait suivant lui à désirer. Il a parlé de 12.000 malades dans les hôpitaux.

On apprend à ce sujet de source autorisée que les admissions dans les hôpitaux pour l'armée prussienne y compris les troupes saxonnaises et wurtembergeoises se sont élevées en janvier 1914 à 53,7 pour mille des effectifs réels contre 55,9 pour mille en janvier 1913.

Les indications fournies par le correspondant français au sujet de l'apparition de maladies contagieuses dans l'armée allemande ne sont en aucune façon exactes. Du commencement du mois de janvier jusqu'au 13 février en dehors de neuf cas de scarlatine au 46<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne à Wolfenbüttel, six cas de diphtérie au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à Bückerburg et quelques atteintes de grippe qui se sont produites au camp d'exercice de Hammerstein au 20<sup>e</sup> bataillon du train d'équipages, il n'y a eu commémorables contagieuses offrant un caractère épidémique dans l'armée prussienne, que trois ou quatre cas de méningite cérébro-spinale demeurés jusqu'ici isolés. L'état sanitaire au cours de ces dernières semaines a donc été meilleur que jamais.

Contre le malthusianisme.

Berlin, 16 février. — Les députés appartenant aux partis bourgeois au Reichstag, ont déposé un projet de loi pour combattre l'importation de remèdes favorisant le malthusianisme.

FRANCE

La neutralité scolaire.

M. Hyéard, préfet de la Haute-Garonne, dans un déclaratoire d'incompétence, présenté récemment devant la Cour d'appel de Toulouse au sujet d'une instance en dommages-intérêts dirigée contre M. Escarreau, instituteur laïque de Blajan, par deux pères de famille catholiques, vient de prendre un arrêté par lequel s'élève le conflit d'attribution, à propos de cette décision.

Aéronautique militaire.

Versailles, 16 février. — Une commission militaire composée du général Bernard, des colonels Caron et Etienne, du capitaine Elvère et de plusieurs autres officiers, a assisté ce matin, à Villacoublay, à la présentation du nouveau monoplane blindé Nieuport destiné au service de l'armée.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG Une enquête parlementaire sur les incidents Prüm.

On se rappelle les violents incidents qui se sont produits tout récemment à la Chambre luxembourgeoise à la suite de graves accusations formulées par le député Prüm à charge du député Welter. D'odieuses accusations ayant été formulées à charge de M. Prüm père, ancien député de droite, son fils, aujourd'hui membre de la Chambre luxembourgeoise, accuse M. Welter d'avoir été l'instigateur de ces accusations et d'avoir suscité de faux témoignages pour les établir.

ANGLETERRE

La Reine et l'écuyère.

UN JOLI GESTE DE LA REINE ALEXANDRA Ces jours derniers, une jeune et célèbre écuyère, d'origine danoise — retenez bien ceci — attachée au

cirque de l'Olympia, de Londres, Mlle Baptista Schroeder, perdit de façon mystérieuse le magnifique alezan qu'elle présentait chaque soir au public avec un succès nouveau.

Un matin, Mlle Schroeder arrivait au cirque pour y faire avec sa bête son travail d'école quotidien, trouvant la bête morte dans son box.

Le désespoir de l'artiste fut grand. L'écho en arriva jusqu'à la souveraine qui fut touchée de cette infortunée frappant une compatriote. Aussi la compatriote Reine résolut d'offrir sans délai à l'écuyère un autre cheval.

ALBANIE

La visite manquée du prince de Wied au Vatican.

Contrairement à ce qui avait été annoncé et paraissant fort naturel, le prince de Wied a quitté Rome sans faire visite au Saint-Père, alors cependant qu'il s'apprête à gouverner un nouveau royaume qui compte parmi sa population un groupe important et compact de catholiques. Le Vatican a, paraît-il, été averti, mercredi, que la visite du prince était contremandée. Tous les arrangements avaient été pris cependant pour qu'elle put avoir lieu : c'est l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie auprès du Vatican qui s'était entremis.

Voilà l'explication du Corriere della Sera, qui est sans doute celle des milieux officiels de Rome. Elle ne paraît pas tout à fait péremptoire, surtout dans sa seconde partie. Les chefs d'Etat qui gouvernent des peuples en majorité non catholiques ont toujours tenu à honneur de ne pas se trouver officiellement à Rome sans aller saluer le Souverain-Pontife, et leurs sujets ne leur en ont pas tenu rigueur.

N'est-ce pas attribuer aux non-catholiques d'Albanie une susceptibilité excessive que de dire que la nouvelle d'une visite du prince au Vatican les aurait froissés au point que leur accueil de demain à leur nouveau souverain s'en serait gravement ressenti ? Et l'autre part, en ne faisant pas la visite, le prince ne risque-t-il pas de mécontenter ses sujets catholiques ?

Quant à l'argument que le prince se serait rendu au Vatican en quelque sorte sous les auspices de l'Autriche et aurait ainsi paru donner des gages aux prétentions autrichiennes en ce qui concerne la question du protectorat, c'est un motif qui se comprend mieux.

Mais il semble assez difficile de croire que, sur ce point, comme d'ailleurs sur le précédent, le prince n'ait vu que peu de temps avant le moment qui avait été fixé pour la visite les objections qu'on pouvait présenter contre celle-ci et qui la lui ont, décidément, fait trouver déraisonnable. Ce qu'il y a de plus décisif dans cette détermination prise si tardivement, c'est l'intervention des « personnalités » aux quelles le Corriere della Sera fait allusion, personnalités italiennes, évidemment. La visite contremandée du prince de Wied au Vatican n'est probablement qu'un incident de la rivalité qui met l'Italie et l'Autriche aux prises sur plusieurs points à propos de l'Albanie. A Vienne, une des premières visites du prince de Wied a été pour le Nonce du Pape.

Advertisement for BOUCHON DE CRISTAL by Maurice LEBLANC. Includes text about a crystal chalice and a story snippet.

Prasville... Eh bien, quoi, tu sembles interloqué... Oui, c'est vrai, il y a longtemps qu'on ne s'est vu, tous deux... Mais au fond, on ne s'est guère quitté par la pensée... Et j'ai même eu, très souvent, la visite et celle de tes artistes... pendant mon absence.

debut, les poings crispés. Son élan d'admiration n'avait pas résisté à la suite du discours, et aux révélations faites par Daubrecq sur Victor et sur le domicile de la rue Chateaubriand. L'humiliation était trop forte, et il ne songeait guère à jouer plus longtemps les médécins de petite ville. Il n'avait qu'une idée : se sa abandonner à l'écoulement de sa rage formidable qui le possédait à fond sur Daubrecq comme le taureau sur l'arresté.

rencontrer sur son chemin un bonhomme un peu moins andouille que ses contemporains... Alors vous vous imaginez que, parce que je porte lunette et béret, j'étais aveugle ?

ment Daubrecq, s'avança vers la table, et, à son tour, saisit le cornet de téléphone. Il demanda : — S'il vous plaît, mademoiselle, le 565-34. Avant obtenu le numéro, il dit d'une voix lente, en détachant chacune des syllabes.

